



Républiques algérienne démocratique et populaire
Université Mohamed Khaider de Biskra
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères
Filière de français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : sciences du langage

Présenté et soutenu par :

Souid Nesrine

Le : 27/06 / 2022

**L'usage de la gestualité comme stratégie compensatoire lors de la
communication en français langue étrangère**
Cas des berbérophones et des arabophones

Jury :

Dr. Achour Yasmine	MCA	Université de Biskra	Examineur
Dr. Nadjiba Ben azouz	MCA	Université de Biskra	Président
Pr. Femmam Chafika	Professeur	Université de Biskra	Rapporteur

Année universitaire: 2021/2022

Remerciements

En tout premier lieu, je remercie Dieu, le tout puissant, de m'avoir donné la force d'arriver au terme de cette aventure et de mener à bien cette étude.

Je tiens à remercier tout d'abord ma directrice de recherches, Professeur FENMAM Chafika, pour sa patience, et surtout pour sa confiance, ses remarques et ses conseils, sa disponibilité et sa bienveillance. Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde gratitude. Je voudrais également remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.

Enfin, nous renouvelons nos remerciements à ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour réaliser ce travail sans oublier les enseignants qui ont contribué à notre formation.

Dédicaces

Merci mon dieu de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve j'ai l'honneur de dédier ce modeste travail :

A ma mère, symbole de tendresse, celle qui m'a donné la vie et s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite.

A mon père, école de mon enfance, l'ombre protectrice durant toutes ces années d'études, celui qui a veillé sur moi et m'a encouragée pour réaliser mes rêves.

A mes sœurs Nour El Houda et Meissa, je vous souhaite un avenir plein de joie, de réussite et de sérénité. Je vous exprime à travers ce travail mes sentiments de fraternité et d'amour.

*A mes chers ami(e)s : Meriem, Rayene, Safa, Marwa,
Nadine, Asma*

TABLE DES MATIERES:

Introduction générale.....	06
Chapitre I : Cadrage théorique.....	10
Introduction.....	11
Première section : Sociolinguistique.....	11
I.1.1- Définition.	11
I.1.2- Origine.....	12
I.1.3- Orientations de la sociolinguistique.....	13
I.1.3.1- L'approche interactionniste.....	14
I.1.3.2- L'approche variationniste.....	15
I.1.3.3- L'ethnographie de la communication.....	18
Deuxième section : Paysage sociolinguistique en Algérie.....	19
I.2.1- Définition.....	20
I.2.1.1- La langue française.....	20
I.2.1.2- La langue arabe.....	22
I.2.1.3- La langue amazigh« Chaoui ».....	23
Troisième section : Communication non-verbale.....	24
I.3.1 - Définition.....	24
I.3.2- Types de communication.....	26
I.3.2.1- La communication interpersonnelle.....	26
I.3.2.2- La communication de groupe.....	27
I.3.2.3- La communication de masse.....	28
I.3.3- Communication verbale/non- verbale.....	28
I.3.3.1- Définition.....	28

I.3.3.2- Les caractéristiques de la communication non-verbale.....	29
I.3.3.3- Les éléments de la communication non-verbale.....	30
I.3.4- Les gestes.....	31
I.3.4.1- Le rôle des gestes.....	32
I.3.4.2 - La typologie des gestes.....	33
I.3.4.3- Les types de gestes (prise de parole en public).....	34
Conclusion.....	39
Chapitre II : Corpus et protocole d'expérimentation.....	40
Introduction.....	41
II.1-Méthodologie et collectes des données.....	41
II.1.1-L'objectif de recherche.....	41
II.1.2-La méthode et l'approche du travail.....	41
II.1.3-Le lieu et la date de l'expérimentation.....	41
II.1.4- Présentation de l'échantillon et Le corpus.....	41
II.1.5-Description de la scène.....	42
II.1.6- Le protocole d'expérimentation.....	42
II.1.7- Le commentaire.....	43
II.1.7.1- Les gestes métaphoriques.....	43
II.1.7.2- Les gestes emblèmes.....	45
II.1.7.3- Les gestes illustratifs.....	46
II.1.7.4- Les manifestations de l'affect.....	49
II.1.7.5- Les gestes déictiques.....	49
Conclusion.....	52

Conclusion générale.....	53
Références bibliographique.....	56
Annexes.....	60

Introduction générale :

Introduction générale

La communication de l'être humain débute très tôt. À peine sorti du ventre de sa mère, il commence à hurler, crier, pleurer. Pour l'entourage, c'est un premier signe de survie. C'est ainsi que nous commençons à communiquer. La communication humaine abrite de vastes domaines, allant des postures corporelles au langage, à l'écriture et à l'image. Elle s'intéresse plus aux relations personnelles. Toute être humain possède son propre langage car c'est quelque chose d'inné.

Le langage c'est la faculté inhérente et universelle que toute être humain possède, et qui lui sert à communiquer. Le langage permet à « L'homme » de construire des codes pour communiquer. Et ces codes sont des langues et des gestes. La langue est le produit du langage car c'est un système de communication particulier, qui est propre à une communauté donnée ou un groupe. Et d'ailleurs, le but de la langue c'est bel et bien la communication, et donc nous nous retenons et nous n'apprenons que ce qui ne est utile.

Selon l'hypothèse de Sapir-Whorf, linguistique et anthropologie soutiennent que les langues sont surtout le reflet de l'environnement des peuples qui les parlent. La parole c'est l'utilisation concrète de la langue. L'hypothèse de Sapir-Whorf est une théorie qui stipule que la langue conditionne, influence et reflète nos différences de penser et d'agir, on peut illustrer cette hypothèse à travers cette citation de Catherine Détrie « *le fait est que la réalité est, dans une grande mesure, inconsciemment construite à partir des habitudes langagières du groupe. Deux groupes ne sont pas suffisamment semblables pour être considérés comme représentant la même réalité sociale.* ». (<https://www.yumpu.com/fr/document/view/16985052/hypothese-sapir-whorf->).

La parole est personnelle car c'est un fait individuel et diffère d'une personne à une autre. Et c'est également ce qui va permettre à la langue d'évoluer, parce que toute mutation ou changement qui est apporté à une langue est, à l'origine causé par un individu. C'est le cas de l'Algérie car c'est un pays riche par les cultures et les langues que s'y pratiquent. Bien qu'il soit un pays plurilingue, l'Algérie compte de nombreux citoyens monolingues. Parlant des langues différentes, le type de locuteur trouvé beaucoup de difficultés à comprendre d'autres personnes parlant des langues différentes.

Pour le mono-linguiste c'est dure pour lui de comprendre une langue étrangère à lui, donc il passe aux gestes et c'est le cas pour transmettre son message. Les gestes sont un élément fondamental dans la communication en public. Grace à cette diversification de la

Introduction générale

culture en Algérie, qui se compose de plusieurs langues, arabe, français et amazighe, nous avons choisi comme thème de recherche :

L'usage de la gestualité comme stratégie compensatoire lors de la communication en français langue étrangère ; Cas des berbérophones et des arabophones.

Nous avons choisi ce thème car la gestuelle joue un rôle fondamental dans la communication, celle-ci se manifeste en grande partie par le non-verbal, nous faisons des efforts pour trouver les mots qui peuvent être utiles pour construire des phrases cohérentes et correctes et quand les mots nous échappent, nous recourons aux gestes. À partir de ce constat nous proposons la problématique suivante :

Quand est-ce que nous recourons aux gestes ? Quels types de gestes utilisons- nous ? Est-ce que les arabophones et les berbérophones utilisent les mêmes gestes ?

Afin de pouvoir répondre à ces questions, nous avons suggéré les hypothèses suivantes :

- La communication non-verbale prendrait une grande part dans la communication en public.

- Les gestes seraient l'élément fondamental de la communication non-verbale, et nous y recourons souvent pour appuyer et consolider nos propos.

- Les arabophones et les berbérophones disposeraient du même répertoire gestuel.

Notre travail de recherche vise à vérifier la ressemblance des gestes utilisé par les arabophones et les berbérophones (les chaouis). Nous nous sommes fixées l'objectif, extraire les types de gestes les plus utilisés dans une conversation entre les individus dans une conversation dont la langue est étrangère. Ce travail sera composé de deux parties. Une partie théorique et une partie expérimentale.

Notre travail se divise en deux parties. Dans la première partie du mémoire qui se présente sous le titre cadrage théorique, va se diviser en trois sections. Dans la première section (la sociolinguistique), nous allons entamer la sociolinguistique en donnant sa définition, son origine et ses orientations afin de montrer son impact sur la communauté linguistique. Puis nous commencerons à définir l'approche interactive, variationniste et en finissons par l'ethnographie de la communication, pour passer à la deuxième section (paysage sociolinguistique en Algérie), afin de pouvoir prouver la diversité dans la culture algérienne

Introduction générale

toute en précisant les langues utilisées en Algérie (la langue Française, Arabe et Amazighe « chaoui »). Pour la troisième section (communication non-verbale), nous allons la réserver à la communication non-verbale : sa définition, les types de la communication, ses caractéristiques, et ses éléments ainsi la définition de la communication verbal. Enfin nous citrons la définition du geste sa typologie, leurs types et son rôle dans la communication.

Dans la deuxième partie du travail (corpus et le protocole de l'expérimentation) nous présenterons le corpus et l'échantillon qui se présente sous forme d'une vidéo et l'objectif que nous voulons atteindre. Nous allons faire notre analyse sous forme de dialogue avec commentaire pour extraire les gestes par des photos prise au cours de l'enregistrement de la vidéo.

Première section :
Sociolinguistique

Introduction

Le paysage est l'une des grandes thématiques de l'urbanisme aussi bien comme catégorie de pensée que comme action. Le paysage à travers ses nombreuses définitions, témoigne de la relation entre la société et l'espace dans le temps long, le mettre en miroir des communs ouvre de nombreuses perspectives pour les deux notions.

I.1.1- Définition :

La sociolinguistique est une linguistique sociale et une science du langage. Elle est une science de langage. Pour H. Boyer « *la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* » (BOYER H. 1996.) (SOCIOLINGUISTIQUE Niveau : 2ème Année LMD. BENAZOUZ Nadjiba. P03). Elle essaie tout d'abord, de décrire les caractéristiques linguistiques et fonctionnelles des variétés verbales, quelles que soient leur natures, qu'elles dépendent de la profession, de la classe sociale, de la région ou de simple interaction parmi les membres du groupe social. Elle s'efforce de faire plus encore.

La sociolinguistique étudie des faits de langue, en relation avec des facteurs sociaux, entre autres ainsi que les différentes localisations géographiques, de classes sociales, de pratiques professionnelles. Elle étudie également comment la présence d'une ou plusieurs langues d'une même communauté peuvent s'influencer l'une l'autre et créer des systèmes intermédiaires. En d'autres termes, la sociolinguistique étudie comment les facteurs sociaux tels que l'appartenance ethnique, l'âge ou la classe sociale affectent les pratiques de langue. Ainsi, la langue est variable et en permanente évolution dans les groupes de locuteurs qui utilisent la même langue.

Ensuite, elle détermine l'influence linguistique d'une variété de langue sur une autre variété et étudie aussi de quelle manière les changements linguistiques peuvent modifier l'extension des pratiques verbales chez les locuteurs d'une langue. La sociolinguistique essaie de découvrir quelles lois sociales ou normes, déterminent le comportement linguistique dans les communautés et s'efforce de les délimiter et de définir ce comportement vis-à-vis de la langue elle-même. Enfin elle essaie également de déterminer quelle valeur symbolique ont les variétés linguistiques pour leurs usagers. La sociolinguistique urbaine s'intéresse massivement aux phénomènes langagiers observés en milieu urbain. C'est l'étude des

représentations linguistiques avec un retour en force de la psychologie sociale et l'étude des phénomènes langagiers en milieux urbains. La sociolinguistique englobe trois types d'objets :

- La diversité ou la variété linguistique.
- La communication conçue comme échange entre deux ou plusieurs acteurs sociaux, et comme ensemble de pratiques socialisées.
- Les problèmes qui relèvent du plurilinguisme : emprunt, alternance de code....etc.

I.1.2- Origine :

La sociolinguistique s'est élaborée dans les années 1960 aux Etats-Unis et s'est constituée en opposition avec le structuralisme, autour d'un groupe dont la plupart des membres deviendront célèbres dans leur champ respectif qui sont: (DELL HYMES « ethnographie de la communication et anthropologie linguistique », FISHMAN « sociologie du langage : les huit états d'une langue », GUMPERZ « sociologie interactionnelle, Ferguson « diglossie et langue en contact » et LABOV « édification de la sociolinguistique moderne ».

A partir de la fin des années soixante, elle devient un champ important et actif. Son objectif a été d'effectuer une description systématique de la variation et de la corrélation entre la structure linguistique et la structure sociale dans laquelle elle se trouve. En France c'est à Antoine Meillet, qui avait souvent défini la langue comme un « fait social », et continuait d'affirmer que la linguistique était, pour lui, « une science sociale » qui a contribué à la naissance de la discipline. Meillet s'élève contre les oppositions de Saussure, notamment le « principe d'immanence de la langue », en écrivant en particulier : « *en séparant le changement linguistique des conditions extérieures dont il dépend, Ferdinand de Saussure le prive de réalité* » (Louis-Jean Calvet. 2013. p16).

La position de Meillet est toute différente de celle de Saussure puisque « *du fait que la langue est une institution sociale, il résulte que la linguistique est une science sociale* ». (La langue comme fait social : fonction d'une évidence. C. Puech, A. Radzynski, Année 1978. p 48). La langue est un fait social, la linguistique est une science sociale, et le seul élément variable auquel on puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social.

Considéré comme un groupe d'êtres humains qui utilisent la même langue ou le même dialecte à un moment donné et pouvant communiquer entre eux, la communauté linguistique se caractérise par des pratiques communicationnelles intenses et diversifiées. Ceci est dû au

fait que les membres, partageant une même langue et un imaginaire collectif commun, échange entre eux, ils nouent des relations bien personnelles et s'influencent les uns les autres.

I.1.3- Orientations de la sociolinguistique :

« *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* » (BOYER H. 1996. Module : SOCIOLINGUISTIQUE. Niveau : 2^{ème} Année LMD. BENAZOUZ Nadjiba. P 03). On peut soutenir que l'émergence du champ d'étude dans cette discipline s'est d'abord produite sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale. Sociolinguistique à deux orientations :

- *Considère la langue comme une production/ un acte social.*
- *S'intéresse principalement à l'interaction entre la société (au sens large) et les productions linguistiques : études des politiques linguistiques, des rapports langues/identités, des rapports sociaux à travers études des normes, études de la variation, les facteurs sociaux expliquant cette variation (géographique, ethnique, sociale, etc.).*(SOCIOLINGUISTIQUE. Niveau : 2^{ème} Année LMD. BENAZOUZ Nadjiba. P 03).

I.1.3.1- l'approche interactionniste :

La sociolinguistique interactionniste, étudie et analyse les comportements de discours verbaux ou écrits des différentes composantes sociales de la vie quotidienne. Le discours oral est déduit d'une activité communicative dans laquelle deux participants ou plus s'influencent mutuellement dans leurs réponses dans la communication comportementale verbale et non verbale et les interactions narratives.

Au cours de l'interaction, l'interlocuteur a activé un mode d'interprétation amélioré dès le premier contact socialisé. Ces représentations permettent d'interpréter chaque segment d'un discours oral ou écrit et de réfléchir à toutes ses contextualisations, du point de vue personnel de chaque annonceur à celui de l'interaction avec les autres interlocuteurs.

« *Sociolingüística Interacional (SI) est une approche de l'analyse du discours qui a son origine dans la recherche de méthodes reproductibles d'analyse qualitative qui expliquent notre capacité à interpréter ce que les participants ont l'intention de transmettre dans la*

pratique quotidienne de communication. Il est bien connu que les conversationnaires s'appuient toujours sur la connaissance qui, en plus de la grammaire et le lexique, est entendu. Mais la façon dont cette connaissance affecte la compréhension n'est pas encore suffisamment comprise. » (GUMPERZ. 2015. P 09)

I.1.3.2- l'approche variationniste :

W. Labov soulignait le fait qu' « *il serait faux de concevoir la communauté comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue* ». (1976 : 228). Pour lui c'est « *un principe fondamental les attitudes sociales envers la langue sont d'une extrême uniformité au sein d'une communauté linguistique* ». (1976: 338) (Autodénigrement et résignation : le chaoui, une langue aujourd'hui menacée Soraya Hadjarab. Université de Batna. 2010/2011. Algérie. P. 22). Ainsi, tous les francophones du monde bien qu'ils partagent la même langue (le français), ne forment pas pour autant une seule et unique communauté linguistique.

L'étude du langage a traversée par un conflit permanent, entre ceux qui appréhendent le langage comme système, ce sont les courants variationnistes et ceux qui l'appréhendent comme discours. « *La linguistique variationniste suppose qu'une mise en rapport quantifiée des phénomènes linguistiques et sociaux dans la structuration sociolinguistique est productive. Labov (1976) distingue cependant les variations stables des changements en cours dans une communauté.* »

(http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1_16.html).

Cette dernière tendance est aujourd'hui dominée par divers courants. Permet eux :

- **Le courant interactionniste :**

Les concepts linguistiques sont essentiellement interactifs, les concepts pragmatiques sont étroitement liés. Lors de l'échange, les interactants agissent les uns sur les autres et se transforment par cette action réciproque. Les partenaires sont à la fois en position d'émission et de réception. Ils communiquent par leurs émissions vocales mais aussi par leurs silence, leurs mimique, leurs postures, leurs manières quand ils prennent l'alternative de la parole (étude des paroles), quand ils se ménagent ou non (étude de la politesse).

- L'analyse conversationnelle :

Est le domaine d'étude privilégié des courants interactionniste, puisqu'elle étudie les relations verbales mais aussi para-verbales et gestuelles. Tandis que l'objet de la sociolinguistique est brièvement l'étude du langage dans son contexte socioculturel, on peut distinguer plusieurs approches, plusieurs (sous-disciplines) quasi autonome (Bayon):

- l'ethnographie de la parole : observe la parole comme phénomène culturel.
- La linguistique variationniste : rend compte de corrélations systématiques entre les productions langagières et des paramètres internes et externes à la langue.
- La macro-sociolinguistique : (qui étudie le bilinguisme, la planification linguistique etc.) n'observe pas seulement des corpus d'énoncés, mais aussi des systèmes, des variétés de langues qui existent dans une même communauté.

William Labov, considère « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* » (LABOV, 1976, P.258). Avec cette dernière, il contredit les linguistes qui suivent la tradition saussurienne et les enseignements du Cours de linguistique générale de F. de Saussure. Pour lui, ces linguistes « *s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* » (LABOV. 1976. P.259).

Selon BENAOUZ Nadjiba « *La sociolinguistique s'est constituée en opposition plus ou moins marquée avec le structuralisme.* »(SOCIOLOGIQUE. BENAOUZ Nadjiba.P 03) Elle s'intéresse principalement à l'interaction entre la société. Pour H. Boyer « *les représentations sociolinguistiques sont une catégorie des représentations sociales /collectives, donc plus ou moins partagées par les membres de la communauté linguistique* » (H. Boyer. De l'autre côté du discours. Recherche sur les représentations communautaires 2003. P. 42).

Et c'est à travers les critiques du structuralisme que les recherches sont basées pour trouver une alternative. En se basant sur le fait que la tradition saussurienne limite la langue par des règles de la grammaire et n'accepte pas que l'environnement du parlant aie une influence sur celle-ci. Ce sont les conditions générales qui ont poussé à élaborer une théorie qui répond aux attentes des sociolinguistes.

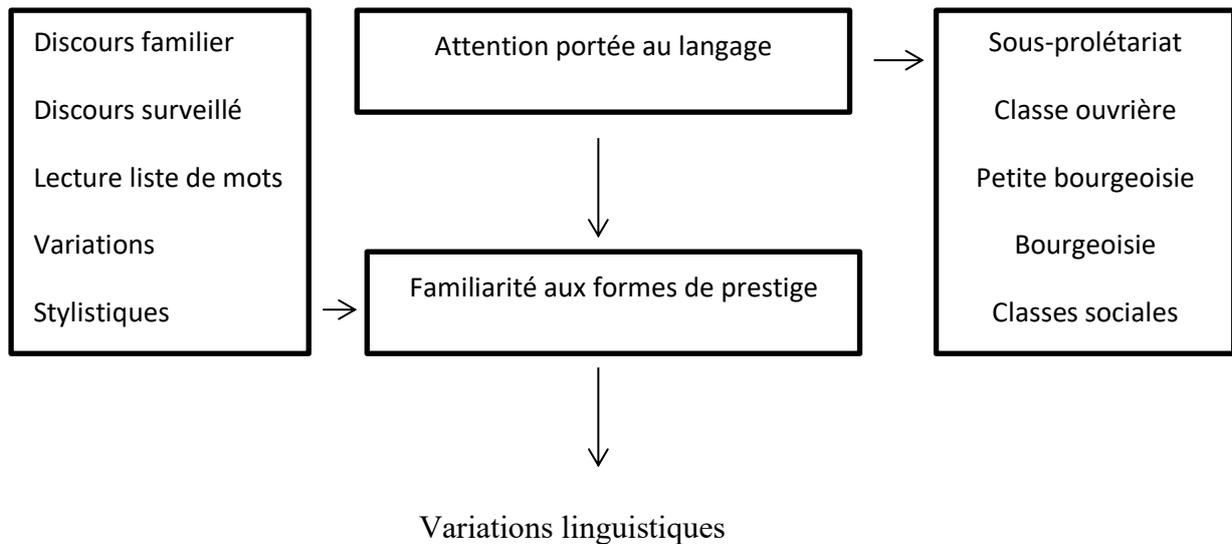
- L'intensité de la communication : Les membres d'une communauté linguistique se parle plus les uns aux autres qu'ils ne le font avec les étrangers.

- Les normes partagées : une « communauté » désigne un groupe qui partage un certain nombre de valeurs.
- La variation linguistique : l'ensemble constitué par les différentes façons de réaliser la même chose « un phénomène, un signe...etc. » et chacune de ces façons de réaliser la même chose. Avec William Labov, on distingue quatre types de variations dont nous les représentes dans le tableau suivant :

Les variations	Significations
Variation diachronique	Renvoie au changement que subit la langue à travers le temps
Variation diatopique	qui joue sur l'axe géographique.
Variation diastatique	qui explique les différences entre les usages pratiquées par les diverses classes sociales.
Variation diaphasique	une différenciation des usages selon les situations de discours.
Variables linguistique et variables sociales	Il y'a donc variables linguistique lorsque deux formes différentes permettent de dire « la même chose », c'est-à-dire lorsque deux signifiants ont le même signifié et que les différences qu'ils entretiennent ont une fonction autre, stylistique ou sociale.

Pour mieux les expliquer W.Labov a proposé un schéma afin de mettre en évidence les facteurs qui s'impliquent dans l'apparition et le fonctionnement des variations linguistique.

Schéma 01 : schéma des variations linguistiques de W. Labov (extrait de C. Bachmann.1991 :107)



(Linguistique. Femmam Chafika.2019/2020 .P 42)

I.1.3.3- l'ethnographie de la communication :

L'ethnographie de la communication est une discipline qui forme les enseignants des langues étrangères elle est aussi importante, pour, les usages du temps, de la proxémie, du territoire, le fonctionnement et les normes interactionnelles/conversationnelles. « *L'étude des particularismes offerte par l'ethnographie de la communication représente une prise de conscience des différences entre nos propres comportements quotidiens et les comportements des autres, un regard nouveau sur soi-même pour mieux entendre l'autre dans ses particularités.* » (L'ETHNOGRAPHIE DE LA COMMUNICATION DE DELL HYMES À JOHN GUMPERZ. Corina CILIANU-LASCU. 8/2003. P.112).

Selon Femmam Chafika, « *W. Labov Considéré comme le père fondateur d'une sociolinguistique distincte de tous les autres domaines qui s'y rattachent, à savoir la sociologie du langage ou l'ethnographie de la communication, William Labov définit cette nouvelle discipline comme l'étude des changements qui s'opèrent dans la langue à tous les niveaux (phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique) en les reliant aux facteurs extralinguistiques externes (sociologiques, géographique, etc.).* » (Linguistique. Femmam Chafika.2019/2020 .P 39-40).

Deuxième section :

Paysage sociolinguistique en Algérie

I.2.1- Définition :

La situation algérienne, du point de vue sociolinguistique, est particulièrement intéressante dans la mesure où c'est un pays qui a été colonisé par la France, le français garde donc toujours une place particulière dans le paysage linguistique Algérien. L'Algérie a connu plusieurs, ce qu'a entraîné une multitude de langues en usage sur ces territoires. En effet nous y comptons l'arabe (classique, l'arabe standard, les langues berbères (le chaoui, le kabyle, le mozabite...etc.) et le français. Quant à l'arabe algérien ou aussi un arabe dialectal (darija) qui n'est pas de l'arabe classique mais un mélange de différents dialectes comprenant aussi des emprunts à d'autres langues telles l'espagnole, le turc, le français. La culture amazighe avec sa vieille graphie (tifinar) est une culture antique qui s'étend du bord du Nil aux rives de l'atlantique au Maroc. « *Le paysage sociolinguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques* ». (<https://www.researchgate.net/publication/45110448>). La situation en Algérie est diversifiée.

Selon l'article de l'enseignant et le chercheur, Attabi Saïd, publié dans El Watan le 01 - 03 - 2012, comme de nombreux pays, l'Algérie offre une image plutôt riche voire multilingue. Cette situation soulève inévitablement des questions sur l'avenir des langues et du français à cet égard. Des questions qui portent sur la place et les fonctions qu'occupent chacun des langues et le rapport qu'elles entretiennent les unes par rapport aux autres.

I.2.1.1- La langue française :

Le français, langue imposée aux Algériens, a constitué l'un des outils de base utilisés par les puissances coloniales pour accomplir et accélérer la cause de la francisation, qui a conduit à l'acculturation des Algériens. Ce processus ne s'est pas arrêté après l'indépendance, mais s'est amplifié par la généralisation de l'enseignement du français. En deux décennies, la scolarisation est passée de 5 % à 70 %. mais cette alphabétisation s'est faite aussi en arabe qu'en français. C'est que dans les années 70 avec l'arabisation que le français a changé de situation.

Aujourd'hui, le français est enseigné comme langue étrangère. Cependant, cette langue jouit d'un statut particulier parmi les autres langues étrangères. En fait, c'est toujours la langue d'enseignement dans les disciplines scientifiques et technologiques universitaires. Actuellement, après la réforme du système éducatif, le français langue étrangère première est un cours obligatoire depuis la troisième année. Cela signifie que le français jouira toujours

d'un statut privilégié par rapport aux autres langues étrangères et que le multilinguisme restera un fait national. « *Des phénomènes sociolinguistiques liés aux pratiques langagières des locuteurs algériens et des parlers régionaux du pays, nous enregistrons la présence de langues étrangères résultant de raisons historiques, politiques, socioculturelles, économiques ou autres. Le domaine des langues étrangères est très largement dominé par le français, l'anglais et l'espagnol occupant un statut inférieur circonscrit essentiellement dans les programmes scolaires et dans certaines sphères limitées du secteur tertiaire.* ». (<https://www.elwatan.com/archives/contributions-archives/algerie-paysage-sociolinguistique-et-alternance-codique-01-03-2012>).

La situation sociolinguistique en Algérie reste compliquée, du fait de la présence et de l'imbrication de plusieurs variétés. Cette diversité linguistique favorise l'émergence du phénomène d'alternance qui assure la compréhension mutuelle dans la société algérienne. Nous pouvons considérer cette situation comme un facteur positif soulignant la mobilité des locuteurs algériens dans leur espace linguistique.

En effet, d'un point de vue sociologique, la pratique du transcodage est un acte volontaire et personnel qui active en même temps cette pratique de la parole chez les nombreux Algériens.

Alors, l'utilisation de la commutation de code est parfois nécessaire, dans certaines situations de communication où l'orateur traite de sujets tabous ou interdits. Dans de telles situations, la volonté des Français d'une part intervient pour éviter d'éventuels blocages de communication, d'autre part, c'est une stratégie d'évitement d'expression. L'utilisation du français dans certaines circonstances produit un petit effet spécifique chez le locuteur qui peut créer une attitude différente envers l'interlocuteur.

Encore une fois, la question des "pondérations" se pose souvent en raison des conversions de code. Il est à noter que ce phénomène, qui relève de la catégorie du bilinguisme, devient une stratégie linguistique omniprésente dans tous les milieux et dans la plupart des échanges verbaux. À titre d'illustration, l'utilisation régulière du français à l'université suit une stratégie d'apprentissage. Les systèmes à deux langues sont maintenant très populaires dans les conversations. Les élèves utilisent des langues alternées qui les mettent à l'aise et en confiance dans les situations de communication. Il favorise l'échange et l'expression sans problèmes de compréhension.

Nous pouvons déduire de l'échange verbal que l'alternance codée peut devenir une pratique courante pour le sujet du bilinguisme, ce dernier se l'appropriant, et comme une langue à part entière. Le discours mixte permet au sujet parlant de rester dans le bain et de s'en servir comme d'un véritable outil pour communiquer dans différents contextes. Ils peuvent également développer leurs compétences linguistiques et socioculturelles.

I.2.1.2- La langue arabe :

Après l'indépendance de l'Algérie, l'arabe standard est devenu la langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques. Selon le journal El Watan , cette langue n'est pas couramment utilisée dans la vie de tous les jours. Il s'agit essentiellement d'une langue écrite et ne peut être comprise oralement par le public arabophone analphabète. Il convient d'ajouter qu'actuellement les organes administratifs tels que dans le secteur de la finance industrielle et continuent d'opérer dans cette langue et dans la presse sont majoritairement écrits.

L'Algérie a mis en œuvre l'arabisation à travers le système éducatif. Cela a donné de l'importance à la langue utilisée dans la littérature moderne et la culture populaire. La Constitution de 1989, dans son article 3, stipule que « l'arabe est la langue officielle du pays » ; c'est ainsi que cet idiome tend à s'imposer dans des domaines tels que l'administration, l'éducation et le journalisme. Surtout lors des interviews et des débats politiques ou littéraires).

Cependant, en raison du taux d'analphabétisme élevé, cette forme de langue demeure par comprise et pratiquée par les Algériens. Nous pouvons en *grosso modo* estimer que presque tous les Algériens ne communiquent qu'en arabe dialectal ou dans la langue berbère d'Algérie. De ce fait, l'arabe standard reste en dehors de la pratique quotidienne, une situation résumée par le Grand Guillaume lorsqu'il déclare que « *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne* » (langue en Algérie : richesse et mosaïque multiculturelle, Languages in Algeria: wealth and multicultural mosaic.2020 مايو 17. مركز الديمقراطية العربي).

I.2.1.3- La langue amazigh« Chaoui » :

« Chaouia » vient de l'arabe cha, brebis, c'est un terme un peu méprisant, appliqué par les chameliers sahariens à des gens qui sont réduits à des occupations sans grandeur, l'élevage des moutons et des chèvres, et qui sont exclus du vrai nomadisme.

Il ne fait aucun doute que les Chaouia ont besoin de se déplacer régulièrement : leurs pâturages d'hiver sont en plaine et leurs pâturages d'été en montagne. Mais il s'agit d'une migration simple avec un rayon relativement court, et des migrations similaires peuvent être trouvées dans de nombreuses régions d'Europe.

Pour ceux qui débarquent en Algérie et veulent sortir des sentiers battus, nous conseillons le plus souvent une visite dans les Aurès. Nous sommes sûrs qu'il ne sera pas déçu. Car l'Aurès n'offre pas seulement de nombreux paysages inattendus ou grandioses : sa constitution physique, comme le caractère de ses habitants, représente l'une des régions les plus visiblement singulières de l'Afrique du Nord.

En tout cas, par la géographie comme par l'histoire, le massif de l'Aurès et les plateaux constantinois sont inséparables. Ils se complètent mutuellement, ils commandent un même genre de vie, ils contribuent à former une zone intermédiaire entre les régions agricoles du tell et les steppes sahariennes, et il est tout indiqué de les grouper sous ce vocable commun, emprunté au nom de leurs occupants : « le pays Chaouia ».

Troisième section :
Communication non-verbale:

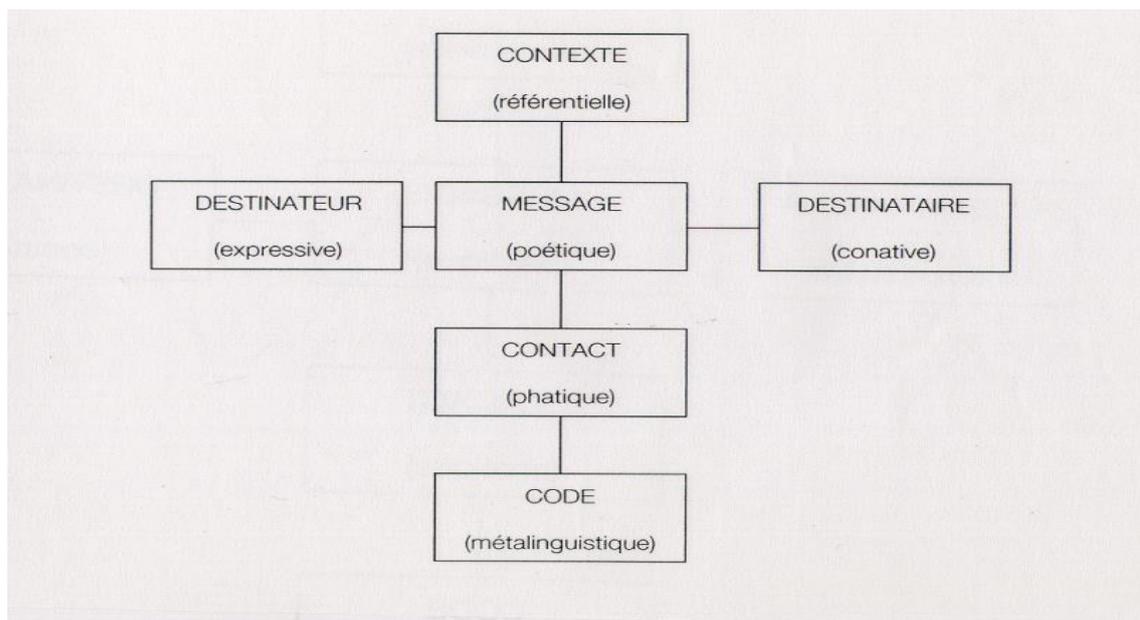
I.3.1- Définition :

Depuis les origines, l'homme a eu besoin de communiquer que ce soit à l'aide des signaux visuels ou des signaux sonores car l'homme a toujours tenté de vaincre les distances et de mettre en place une transmission rapide de l'information.

« Selon l'étymologie, le terme « communication » provient du latin « communicare » qui signifie « mettre en commun », ou encore « faire part de », « partage », qui est un dérivé de « communis » : commun. » (www.o-communication.com/definition-communication/). Ce dernier est apparu pour la première fois dans la langue française au 14ème siècle et qui signifie (mettre en commun et être en relation) aujourd'hui, elle signifie Selon le dictionnaire Larousse, « Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : Le langage, le téléphone sont des moyens de communication. » (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>).

D'une manière générale nous pouvons définir la communication comme une action Verbale : (la parole), Para-verbale : (la musique) et Non-verbale : (le geste) par laquelle deux ou plusieurs personnes entre en contact pour échanger des idées ou des sentiments. Toutes communication a pour but la transmission d'un message Il existe de nombreux types de schémas pour définir la communication mais le schéma de Jakobson de la communication implique un certain nombre d'éléments qui sont indiqués dans son schéma ci-dessous:

Schéma 02 : Le schéma général de la communication humaine (Jakobson, 1963)



(<https://tecfa.unige.ch/themes/comu/def/comu-def-tr2.html>)

I.3.2- Types de communication :

La communication se définit comme le fait d'établir une relation avec une autre personne ou un autre groupe en lui transmettant un message, l'émetteur (celui qui envoie le message) peut donc communiquer avec un ou plusieurs récepteurs (celui qui reçoit le message).

Pour Jean Claude ABRIC : «pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y a concordance entre le message verbal et non verbal » (Jean-Claude ABRIC, op.cit. . P 06). Lorsque le récepteur est seul, on parle de communication interpersonnelle et lorsque la communication doit atteindre plusieurs récepteurs nous parlons alors de communication de groupe ou de communication de masse, il existe trois types de communication :

La communication interpersonnelle	La communication de groupe	La communication de masse
<p>Met en relation deux individus. Par exemple : lors d'une conversation entre deux amis dans un restaurant ou un appel téléphonique.</p>	<p>Un émetteur s'adresse à plusieurs récepteurs ciblés. Par exemple : le discours d'un entraîneur avant le début d'un match ou la prise de parole devant une assemblée.</p>	<p>Un émetteur d'adresse au plus grand nombre possible de récepteurs Par exemple : La télévision s'est transformée ces dernières années avec une multiplication de chaînes thématiques et la diffusion des programmes ciblant un public précis.</p>

I.3.2.1- La communication interpersonnelle :

Cette forme de communication se construit à partir des échanges entre deux individus. Les capacités de cette communication consistent la base des relations privées et professionnelles. Elle se repose sur six éléments principaux :

L'élément	Fonction
Un émetteur	Ce lui qui entame la communication.
Un récepteur	Ce lui qui reçoit le message de l'émetteur.
Un canal de communication	Ecrit, verbal ou électronique.
Le codage	C'est la conversion par l'émetteur de sa pensée en langage.
Le décodage	C'est la conversion par le récepteur du langage en pensée.
La rétroaction	C'est la réponse du récepteur.

I.3.2.2- La communication de groupe :

Elle se distingue de l'interpersonnelle, car elle s'adresse à un ensemble plus large de récepteurs. Elle s'est particulièrement développée avec lors des Trentes Glorieuses, cette expression est apparu dans le titre d'un livre de Jean Fourastié donner à l'expansion économique qu'a connu la France de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la crise pétrolière de 1973. Jean Fourastié a attribué ce nom à cette période à cause de la révolution de 1830 en prenant l'expression de "Trois glorieuses".

« Pour lui, 1830 marque un tournant politique majeur en France, et la période 1945-1973 des "Trente Glorieuses" peut être considérée comme son équivalent sur le plan économique. » (<https://www.economie.gouv.fr/facileco/trente-glorieuses>).

La publicité est alors devenue, au fil des années, un exemple type de communication de groupe. D'abord elle est destinée à atteindre le plus grand nombre de clients possibles, la publicité a ensuite commencé à cibler des groupes d'individus. La communication de groupe permet la rétroaction, même si elle n'est pas automatique car il s'agit également d'une communication efficace puisqu'elle concerne un public ciblé. Et donc théoriquement réceptif au message.

I.3.2.3- La communication de masse :

Elle intègre une notion fondamentale de ciblage de ses récepteurs. Elle vise la transmission d'une information à un plus large public possible, contrairement à la communication de groupe, les récepteurs n'ont pas été ciblés, son objectif étant d'atteindre un maximum de personnes. Elle regroupe un ensemble de médias appelés « mass-media », « *Les médias de masse sont des moyens de communication, qu'ils soient écrits, diffusés ou parlés, qui atteignent un large public. Cela inclut la télévision, la radio, la publicité, les films, Internet, les journaux, les magazines, etc. Les médias de masse sont une force importante dans la culture moderne, en particulier en Amérique.* » (<https://www.cliffsnotes.com/study-guides/sociology/contemporary-mass-media/the-role-and-influence-of-mass-media>), ces derniers sont capable de toucher ce très large public grâce à la télévision, la radio, internet, les envois postaux, les affiches dans la rue ...etc.

Il s'agit donc d'une communication unidirectionnelle puisque la rétroaction est très faible. Aujourd'hui l'approche de la communication de masse semble trouver ses limites dans de nombreux cas. Contrairement à la communication de masse traditionnelle qui suit un seul axe de communication. La communication de masse doit répondre aux attentes d'un public qui souhaite davantage de personnalisation. De plus en plus, la communication de masse tend vers celle de groupe.

I.3.3- Communication verbale/non- verbale :**I.3.3.1- Définition :**

La communication transmet et propage une information. Elle se divise en deux ; Communication Verbale et Communication Non-verbale, dans notre recherche nous allons nous intéresser à la communication non-verbale. C'est la communication qui est approximatif à la parole, aux mots, au langage dont nous faisons appel à la langue. Elle aide l'être humain de manière directe à exprimer ses sentiments par des signes linguistiques et des codes précis.

Selon Baylon, « *La communication linguistique implique l'utilisation du langage articulé, systèmes de signes directs, phoniques, oraux, vocaux, ou celle du langage écrit, code de signes substitutifs du langage parlé.* » (BAYLON, Christian et FABRE, Paul, Initiation à la linguistique, 2eme ed, Cursus, France, 2005, P.29.). Pour avoir une communication verbale

réussie, il faut « *qu'il y ai un concordance entre le message verbal et le non verbal* » (<http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal.pdf>).

Les êtres humains consciemment et inconsciemment s’efforcent toujours de donner un sens au monde qui les entoure. Les symboles tels que les gestes, les signes, les signant et les mots, aident les gens à comprendre ce monde. Ils fournissent des indices pour comprendre les expériences en véhiculant des significations reconnaissables et partagés par la société.

En adoptant des modèles et des critères distincts. Des chercheurs ont évalué la place prise par le langage non-verbal dans le contenu de la communication. Ils sont arrivés à des résultats qui montrent la prévalence du non verbal dans nos échanges avec autrui. « *La communication non-verbale est un processus de communication qui se manifeste par des gestes, des expressions ou des mouvements corporels. Le langage corporel est essentiel dans la communication non verbale.* » (Communication non verbale - Qu'est-ce que c'est, définition et concept - 2021 - Économie-Wiki.com).

Elle vise à faire passer un message à travers des gestes, des expressions faciales ou certaines postures. Elle est basée sur le langage corporel ; un geste, un regard ou une certaine posture, peuvent transmettre beaucoup d’informations sur ce qu'une personne pense ou ressent au moment de la discussion. La communication non verbale vise quelquefois au progrès de la communication inconscient.

I.3.3.2- Les caractéristiques de la communication non-verbale :

Voici un tableau ou nous citons les caractéristiques principales de la communication non-verbale avec leurs définitions et quelques exemples :

Caractéristiques	Définitions	Exemples
Les expressions prédominent	« <i>Les expressions faciales et les gestes indiquent l'état dans lequel se trouve une personne, ainsi que son apparence.</i> »(https://economy-pedia.com/)	Par exemple, si quelqu'un est déprimé, vous pouvez probablement le dire en regardant son visage et il se peut qu'il n'ait pas envie de s'habiller, qu'il est négligent et qu'il ne fait pas attention à son apparence.

<p>L'importance de la communication non verbale</p>	<p><i>« C'est beaucoup plus révélateur que la communication verbale car souvent, elle ne peut pas être cachée et contrôlée. »</i> (https://economy-pedia.com/)</p>	<p>Par exemple, dans une discussion, bien que le ton des mots utilisés soit maîtrisé, les gestes et les mouvements du corps peuvent exprimer le contraire. D'où le pourcentage élevé qui est désigné en fonction de son importance.</p>
<p>Il est toujours présent</p>	<p><i>« Elle se manifeste toujours, même par le silence. Ce dernier peut aussi être une réponse. »</i> (https://economy-pedia.com/)</p>	

I.3.3.3- Les Éléments de la communication non-verbale :

Les types de communication non-verbale qui ressortent le plus :

<p>Les types de la communication non-verbale</p>	<p>Définitions</p>
<p>Postures</p>	<p><i>« Ils indiquent ce que ressent une personne et sont très instructifs pour connaître l'état dans lequel il se trouve. »</i> (https://economy-pedia.com/)</p>
<p>Expressions</p>	<p><i>« Les expressions faciales sont un thermomètre idéal pour dire si quelqu'un est triste, heureux ou déprimé ».</i> (https://economy-pedia.com/)</p>

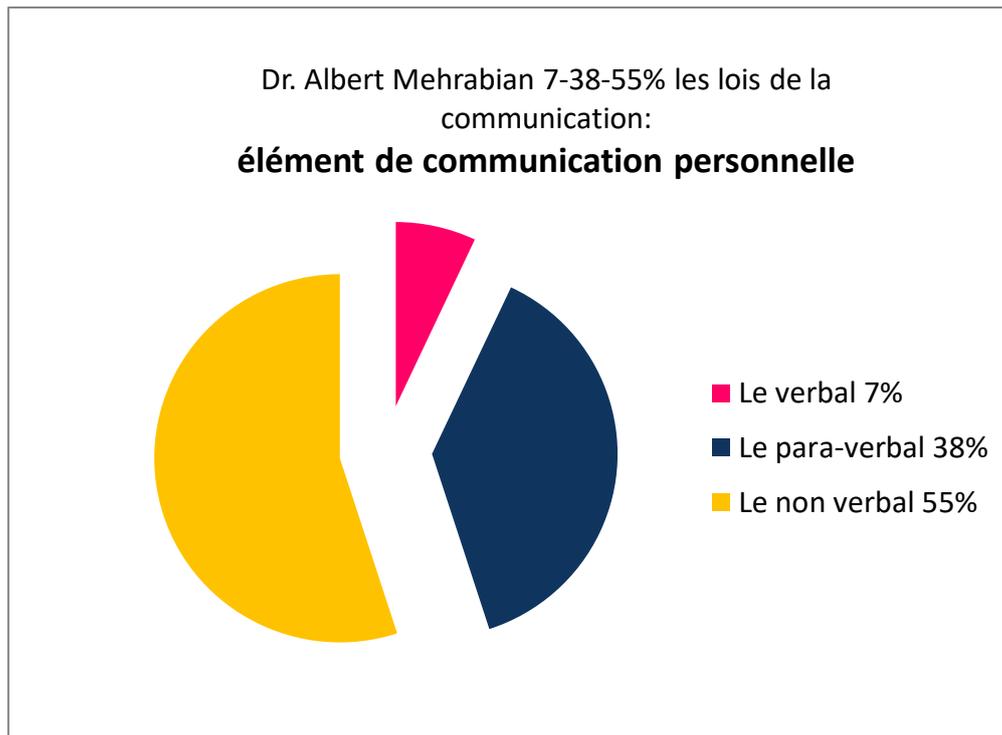
Gestes	« Ils sont généralement très présents lors d'une conversation et ils émergent au fur et à mesure des échanges d'informations avec les différents interlocuteurs. » (https://economy-pedia.com/)
Apparence	« Elle est intimement liée à l'état d'esprit dans lequel se trouve une personne et doit être prise en compte lorsque l'on parle de communication non verbale. Grâce à elle, nous pouvons connaître l'âge, l'origine ou le sexe de quelqu'un. » (https://economy-pedia.com/)

I.3.4- Les gestes :

Utiliser des gestes lorsque nous parlons est une façon d'engager notre auditoire. Selon Paul Watzlawick, un thérapeute familial, psychologue, théoricien de la communication et philosophe austro-américain. En 1979, a constaté que le langage non verbal représenterait : 75 % du contenu global de la communication. Et les résultats d'Albert Mehrabian, un professeur émérite de psychologie à l'Université de Californie à Los Angeles. En 1967, ont fait le tour du monde, quand il nous a fait part des chiffres suivants sur la communication orale. La règle des 7 % - 38 % - 55 %

- 7 % de la communication est verbale : Qui se fait par la signification des mots.
- 38 % de la communication est vocale : Qui se fait par les intonations, son de la voix, les exclamations et les riresetc.
- 55 % de la communication est visuelle : C'est les expressions du visage et du langage corporel, par exemple, l'image, les gestes (gestuelle, comportement, rapport à l'espace, vêtements...etc.)

En référant de l'article (Right Attitudes deas for Impact) écrit par Nagesh Belludi le 4 Octobre 2008, voici une balance qui montre les lois de la communication selon Albert Mehrabian, et que nous avons traduite en français ci-dessous :



I.3.4.1- Le rôle des gestes :

Quand nous parlons de communication non-verbale, nous pressions aussi le « body language », ou même d'une discipline qui s'est créée qui s'appelle « la synergologie ». La synergologie est l'identification des signes, des gestes, des postures et les comportements que nous produisons pour accompagner notre discours.

Lorsque le geste ou le comportement est désynchronisé, la personne qui vous écoute, à un moment donné est perdue dans ce que vous lui dites. Par exemple, lorsque nous vous disions : (Je suis tout à fait d'accord avec vous) en mouvant la tête de gauche à droite, vous vous rendrez compte qu'il y a une incohérence entre ce que nous vous disons et la façon quand nous le disons.

Tout ceci se réalise dans notre cerveau et c'est au niveau du cerveau limbique, la partie responsable des émotions, que nous produisons les langages non verbaux afin de traduire nos émotions. S'il y'a une partie de nous qui ne nous trompe pas, ce sont nos émotions, et la façon de les exprimer, ce qui nous incite à être attentif au langage non verbal, c'est donc une grille de lecture exceptionnelle. Pour savoir ce que l'interlocuteur en face de nous est entrain réellement de nous dire. Nous voyons bien que la gestuelle prend une partie très importante dans nos communications orales.

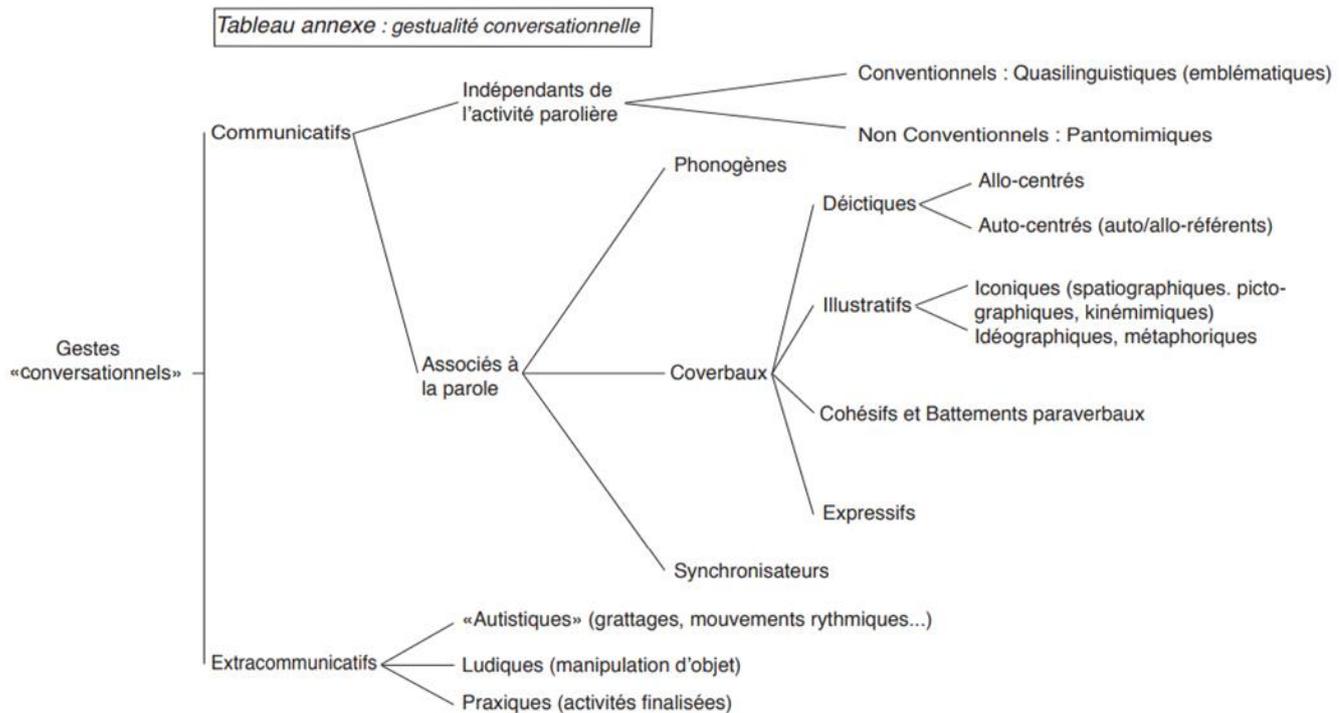
I.3.4.2- La typologie des gestes :

Le dictionnaire de Petit Robert définit le geste comme suite « *GESTE. N.m. (fin XIVe ; lat. gestus). Mouvement du corps (principalement des bras, des mains, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique, ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose* » (Le Petit Robert (1985), Paris : Robert.). Et Le dictionnaire de Larousse le définit ainsi « *n.m. Action remarquable qui frappe par sa générosité, sa noblesse, etc. : En agissant ainsi, il a fait un beau geste* » de ces deux définitions nous déduisons que le geste est une action entre deux personnes ou plus à travers un contact visuel, afin d'aimer le récepteur pour faire passer un message.

D. Mc Neill (1985) dans l'un de ses articles « *So you think gestures are non verbal?* » (July 1985. Psychological Review) qui veut dire en français, « alors vous pensez que la gestuelle est non-verbale ? », que les gestes reflètent les pensées picturales que les enfants apprennent à exprimer, mais cette pensée picturale persiste chez les adultes et participe au langage du locuteur par la gestuelle. C'est pourquoi les gestes ne sont ni arbitraires ni composés d'unités à double voix, mais précisément intégrés dans le déroulement de la chaîne parlée.

De nombreux gestes peuvent être rattachés à plusieurs catégories simultanément, mais certains d'entre eux ont des liens familiaux privilégiés : Indicatifs et cohésifs, idéographiques et cohésifs, Instruments expressifs et synchrones, Phonogènes et Battements Para-verbaux. Enfin, les gestes quasi-linguistiques "indépendants" de la parole ne sont qu'optionnel : ils peuvent aussi être associés et apparaître en dialogue, prendre alors l'état d'illustrations traditionnelles. Feyereisen et ses collaborateurs ont développé les travaux des aspects cognitifs de la production /réception des gestes communicatifs dans : P. Feyereisen and J.D. de Lannoy, *Gestures and Speech, Psychological Investigation*, Cambridge, Cambridge University Press, 1991, et *Psychologie du geste*, Bruxelles, Martaga, 1985. Ce tableau très schématique résume l'état de la question et trouve ses prémisses dans Wundt (1900), Efron (1941), Ekman et Friesen (1969), Cosnier (1977), entre autres.

Schéma 03 : tableau annexe : gestualité conversationnelle



(Théories et pratiques sémiotiques. volume 20 numéro 2. printemps 1992. Page 47).

I.3.4.3- Les types de gestes (prise de parole en public):

Quand nous parlons, nous ne pouvons pas nous empêcher de gesticuler que ce soit : avec les mains, le visage et les mimiques faciales...etc. Certaines cultures sont même réputées pour être plus gesticulantes que d'autres. Le pourtour méditerranéen est particulièrement touché par ce phénomène : les gens parlent en même temps qu'ils font bouger leurs mains. Ce type de gestualité particulière qui arrive uniquement quand on parle s'appelle « la gestualité Co-verbale ». Cette gestualité est tellement naturelle qu'on ne se rend pas compte qu'on est en train de l'utiliser pour communiquer.

1- La gestualité Co-verbale :

Selon les chercheurs la communication de la gestualité Co-verbale est foncièrement différente de la gestualité qu'on a en dehors du langage parlé et son rôle communicationnel a été bien démontré. Typiquement, la phrase gestuelle se compose de différentes phases :

- 1- La préparation : c'est-à-dire la mise en place des articulateurs.
- 2- La réalisation du geste : aussi appelée « stroke ».
- 3- Une éventuelle tenue du geste : veut dire que le geste n'est pas ponctuel, il va durer plus longtemps.
- 4- La rétraction : veut dire que le geste s'arrête.

Cette classification en typologie permet de nous faire comprendre la première raison du pourquoi cette gestualité Co-verbale, nous faisons des gestes non pas pour se faire comprendre, mais pour se faire mieux comprendre. Et que chaque geste accompagne un parole pour présenter visuellement un mot, comme le constate la presse universitaire du Mirail, en écrivons, « *Les Co-verbaux sont les gestes qui accompagne le discours verbal* » (P.BOGDANKA (2002), *Le geste à la parole*, Toulouse : Presses universitaires du Mirail, p. 105.). D'après l'étude de Mc Neil 1992 on distingue quatre catégories des gestes :

- **Les gestes métaphoriques** : c'est des gestes qui expriment des idées subtiles. « *Ces gestes présentent les images des notions abstraites. Les gestes métaphoriques comme les gestes iconiques véhiculent un contenu relatif au contenu linguistique co-occurrent mais ils diffèrent des iconiques par le fait que ce qu'ils véhiculent n'est pas susceptible d'être présenté visuellement* » (P.BOGDANKA, op.cit, p12).

- **Les gestes iconiques** : « *les gestes iconiques constituent la catégorie la plus importante dans l'élaboration d'une sémantique et une pragmatique du geste* » (M. DE FORNEL (1993), *Sémantique et pragmatique du geste métaphorique* in : Cahiers de linguistique française 14, Paris EH bss, p.247). Qui veut dire que ces gestes représentent une caractéristique physique de l'objet ou de l'action.

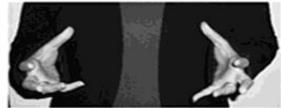
- **Les gestes déictique** : « *le plus souvent, gestes de pointage sur des éléments concrets de la situation ou des éléments abstraits du discours* » ([http:// www.univ-lille1.fr /bust/-grisemine/pdf/extheses/503762](http://www.univ-lille1.fr/bust/-grisemine/pdf/extheses/503762)). Les gestes déictique pointent vers un référent énonciatif ou spatial.

- **Les battements** : C'est une grammaire gestuelle, ils ont en nombre de 160 à 200 gestes exprimés par une même communauté linguistique et socio-culturelle. Et qui sont des gestes de scansion du discours. P Bogdanka considère que « *les battements*

apportent l'emphase sans apporter d'image à la proposition » (P. Bogdanka, op. cit. note 19, p.39).

La méthode que nous retenons ici s'appuie sur celle que Rimé & Schiaratura (1991) ont élaborée et celle utilisée dans les travaux de Mc Neill en 1992. Elle est premièrement fondée sur la différence entre les gestes non représentationnels qui sont ferme sur des mouvements simples et rapides d'accentuation qui rythment le discours et qui représente des gestes marqueurs de discours ou battements, et les gestes représentationnels qui se diffèrent directement au contenu du discours. D'ailleurs les gestes représentationnels peuvent être déictiques (gestes de pointage), iconiques (gestes illustrant un contenu verbal concret) ou métaphoriques (gestes illustrant des aspects abstraits du discours).

Classification des différents types de gestes co-verbaux (à partir de Rimé & Schiaratura, 1991, et de McNeill, 1992, 2000).

Type de gestes		Description	Exemple
Représentationnels	Déictiques	Pointage vers un objet ou une personne (présent ou absent) ou dans une direction	« Par ici » 
	Iconiques	Illustration d'un contenu verbal concret du discours	« Une boule » 
	Métaphoriques	Illustration d'un aspect abstrait du discours	« Une chose et l'autre » 
Non représentationnels	Marqueurs de discours (ou battements)	Mouvements simples et rapides d'accentuation rythmant le discours	

(Joindre le geste à la parole : les liens entre la parole et les gestes co-verbaux
Angela Di Pastena, Loris Tamara Schiaratura, Françoise Askevis-Leherpeux. www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2015-3-page-463.htm?try_download=1)

2- Les gestes manuels :

« L'un des traits caractéristiques du langage humain est le mouvement corporel continu qui accompagne presque partout l'effort de communication verbale. Parmi les composants de comportement la gesticulation manuelle est celui qui traduit le mieux, parfois qui trahit, les nuances de la pensée qui s'exprime, voire les structures insciences de l'esprit, éventuellement les concepts fondamentaux de la culture dont le langage est un des véhicules. » (Le geste manuel associé au langage. Année 1968. Didier / Larousse. P119). Les gestes manuels sont les gestes que nous faisons uniquement avec les mains, et qui sont les plus étudiés.

3- Les emblèmes :

Leur nombre varie entre 160 à 200 gestes exprimés par une même communauté linguistique et socio-culturelle. Ils sont structurés selon des règles que l'on peut appeler « grammaire gestuelle ». Le dictionnaire La Rousse les définit ainsi, « *nom masculin (latin emblème, -atis, du grec emblème, -atos, ornement en relief)...Signe conventionnel à valeur symbolique, parfois accompagné d'une légende en forme de sentence.* » (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/embl%C3%A8me/>).

4- Les adaptateurs :

Ce sont les gestes auto-contact que nous effectuons au fur et à mesure que nous parlons, par exemple se toucher le corps, le nez, tortiller la moustache, gratter les cheveux...etc. ce sont des gestes qui nuisent à la qualité de la communication.

5- Les gestes illustratifs :

C'est les gestes que nous utilisons dans nos communications pour exprimer la quantité et qui traduisent exactement ce que nous disons. « *Les gestes illustratifs sont caractérisés par le fait qu'ils font référence à quelqu'un, quelque chose ou une idée qu'ils illustrent.* » (Utilisation du geste illustratif par les apprenants coréens dans la classe de langue. Use of illustrative gesture by Korean learners in the language class. Shin-Tae Kang.2020. P.04).

6- Les mimiques faciales (expressions du visage) :

Selon le dictionnaire (Dictionnaires et Encyclopédies sur 'Academic') « *L'expression faciale est un aspect important du comportement et de la communication non-verbale. Déjà étudiée par Darwin et Duchenne de Boulogne au XIXe siècle* » (<https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/1558935#>). Depuis plus de cinquante ans Paul Ekman(1960), ce psychologue américain explore les expressions faciales, par lesquelles nos émotions se montrent. Il les a classifiés de façon systématique, listant plus de 10 000 mimiques, fruit des contractions des différents muscles du visage, selon lui, six expressions ont pu attirer son attention qui sont : l'émotion de la joie, l'émotion de la colère, l'émotion de la surprise et de l'étonnement, l'émotion de la peur, l'émotion du dégoût et l'émotion de la tristesse. Ceci montre que le visage change en passant d'une émotion à une autre.

7- Les gestes déictiques :

« *Les gestes représentationnels peuvent être déictiques (gestes de pointage), iconiques (gestes illustrant un contenu verbal concret) ou métaphoriques (gestes illustrant des aspects*

abstrait du discours) » ([//www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2015-3-page-463.htm](http://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2015-3-page-463.htm)).

8- Les manifestations de l'affect :

Ce sont des gestes qui expriment les expressions de notre affect, de nos sentiments. Par exemple : quand quelqu'un bouge son pied cela signifie l'attente.

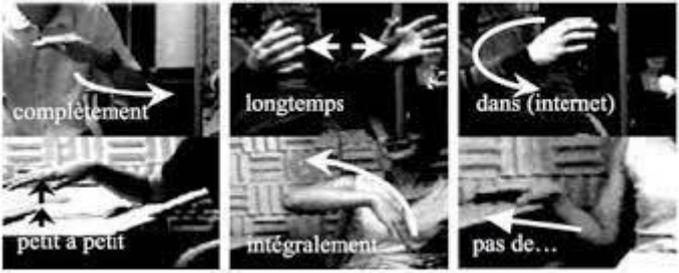
9- Les gestes rythmiques :

Les gestes liés au langage ne sont pas variables à l'infini ; chaque culture a un ensemble spécifique de gestes ; les observations peuvent être divisées en gestes rythmiques et en gestes descriptifs (gestes qui interrompent la parole par le même mouvement répétitif, ni la main ni les formes ne décrivent spatialement le mouvement des objets tangibles et des gestes qui décrivent des objets) ; il existe des corrélations entre les sous-cultures ou les groupes sociaux et les gestes ; et enfin, les données les plus fructueuses proviendront des études sur les symboles utilisés. La fiche d'observation comprend dix catégories.

- 1- Le nom (éventuellement), l'âge, et le numéro de référence de l'individu observé.
- 2- Le numéro de référence du geste.
- 3- Le caractère public ou non public du discours. (Un discours public est unilatéral, les autres discours sont bi- ou multi- latéraux).
- 4- Le lieu d'observation.
- 5- La strate socio-économique (si possible celui de naissance aussi) et les professions de l'orateur.
- 6- Le texte du discours qu'accompagne le geste.
- 7- Le geste (les mouvements dans les trois dimensions sont notés, la forme des mains au début, pendant et à la fin du geste, etc.).
- 8- Le dynamique du geste - accéléré ou ralenti, forte ou piano, crescendo ou diminuendo, vite ou lent, tendu ou lâché.
- 9- La catégorie du geste rythmique, description exacte ou description symbolique.
- 10- Idéologie - la pensée ou l'arrière-pensée décrite.

En général ce sont les premiers mouvements de communication entre les individus, ils peuvent être effectués par la tête, les bras, les jambes...etc. comme par exemple le signe de la main pour dire « au revoir ». 15 d'après cette définition nous pouvons confirmer que le geste c'est un mouvement corporel il peut être volontaire et involontaire, afin de faire plusieurs fonctions (révéler, exprimer, exécuter).

Et pour conclure nous avons remarqué qu'il y a plusieurs types de geste mais, Il existe trois essentiels types de gestes dans la prise de parole en public, que nous allons citer dans le tableau ci-dessous :

Geste	Définition	Exemple
Les gestes ponctuateurs	C'est les gestes qui ponctuent le discours.	
Les gestes métaphoriques	C'est les gestes qui illustrent ce que vous dites.	
Les tics gestuels	C'est des mouvements musculaires, faites par les mains qui sont des fois incontrôlé et répétitif d'un objet.	<ul style="list-style-type: none"> - Manipuler un stylo - Manipuler une bague - Remettre ses cheveux en place

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons remarqué que la communication non-verbale transmet plus d'informations que la communication verbale. Selon les données présumée, la communication non-verbale est très importante que la communication verbale pendant une communication orale, car la première représente 65% et la seconde 35% de ce que nous transmettons.

Chapitre II :

**Corpus et protocole
d'expérimentation**

Introduction

Dans cette partie du travail nous allons essayer d'expliquer la méthode et le protocole que nous comptons suivre afin de valider nos hypothèses sur l'utilisation et l'efficacité de la gestuelle dans une communication en public dans une langue étrangère.

Nous avons choisi l'observation en salle d'attente à l'hôpital, car cette méthode va nous aider à mieux extraire les gestes les plus utilisés en public, entre des individus qui communiquent avec une langue étrangère.

II.1-Méthodologie et collectes des données :

II.1.1-L'objectif de recherche :

Notre recherche a pour objectif de recueillir plus d'informations sur l'utilisation du non-verbal et la gestuelle dans une conversation entre des individus qui communiquent en langue étrangère. Ces informations nous permettront d'identifier les gestes les plus utilisés dans la communication en public. Puis l'analyse de ces données nous permet de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

II.1.2-La méthode et l'approche du travail :

Pour mener à bien notre travail, nous avons choisi la méthode analytique ; car cette méthode va nous permettre d'observer et d'analyser le déroulement de la scène filmée à laquelle nous avons assisté et même contribué.

II.1.3-Le lieu et la date de l'expérimentation :

Afin d'obtenir des informations cohérents nous avons choisi le service des laboratoires à l'hôpital Bachir Ben Nacer. La scène était filmée le 29 Mai 2022 à 09 :15.

II.1.4- Présentation de l'échantillon et Le corpus :

Notre corpus se présente sous forme de support vidéo d'une scène que nous avons nous même filmée. Nous avons estimé nécessaire de transcrire le dialogue avant de nous pencher sur les images aurons collecté les mouvements du corps et du visage qu'accompagnent les paroles des différentes intervenantes.

Dans notre travail nous nous sommes basée sur une vidéo de 04 minutes, cette vidéo est un dialogue entre trois individus qui communiquent entre eux dans une langue étrangère qui est le Français. Nous avons introduit les informations des trois individus dans le tableau suivant :

Nom	Age	Lieu de naissance et de résidence	Profitions	Langue maternelle	D'autre langue
Maroua	22ans	Est née à Batna, vécu son enfance à Batna	Biologiste travaille à l'hôpital Bachir Ben Nacer	le Chaoui	Arabe
Nesrine	25 ans	Est née et a grandi à Biskra	une étudiante en Master	l'Arabe	Français et Anglais
Selma	30 ans	Est née et a grandi à Biskra	Femme au foyer	L'Arabe	/

II.1.5-Description de la scène :

Le dialogue se déroule entre la Biologiste et les deux femmes qui viennent faire un don de sang, pendant que les deux femmes étaient dans la salle d'attente en train d'attendre le médecin, la biologiste est venue leur poser quelques questions sur leur état de santé avant de commencer le don.

II.1.6- Le protocole d'expérimentation :

Notre protocole se divise en deux parties, le dialogue qui c'est déroulé entre les trois individus et le commentaire de ce dialogue. Pour cela nous allons traduire la vidéo sous forme de dialogue pour pouvoir la commenter et extraire les gestes présents.

II.1.7- Le commentaire :

Dans le dialogue nous remarquons que les trois individus utilisent beaucoup les gestes métaphoriques, les emblèmes, les gestes illustratifs, les gestes déictiques et Les manifestations de l'affect dans leur communication. Nous allons utiliser un tableau pour mieux expliquer notre commentaire. Nous commencerons notre analyse premièrement avec :

II.1.7.1- Les gestes métaphoriques :

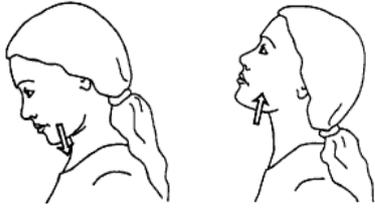
Geste (partie du dialogue)	Signification du geste	Exemple (photo prise pendant l'enregistrement de la vidéo).
<p>Nesrine : je viens pour faire un don de sang, pouvez-vous me montrer par où je peux aller ? (en agitant ses mains)</p>	<p>Faisant une relation dans les sens des aiguilles d'une montre pour la droite et dans l'autre sens pour la main gauche. elle veut savoir le lieu où aller pour faire le don.</p>	
<p>Maroua : میرادیاس ! Attend (levant son bras puis le baissant).</p>	<p>elle veut dire à son interlocuteur d'attendre.</p>	
<p>Selma : moi pas comprendre le français bien ! (En mettant sa main sur son thorax) لم افهم سؤالك!</p>	<p>elle voulait faire comprendre à son interlocuteur qu'elle ne comprend pas le français.</p>	

<p>Selma : non (en bougent la tête de gauche à droite). انا (en pointant le doigt vers elle) viens pour le sang . (En montrant la porte rouge).</p>	<p>ce geste signifie la négation.</p>	
<p>Maroua : تبرعن نسقتسو. Avant ? (en pointant le doigt vers Nessrine et en levant la main et pliant les doigts)</p>	<p>elle plie les doigts et les orientant vers l'arrière pour définir le temps qui passé. Elle voulait faire comprendre à son interlocuteur une période ou un temps passé.</p>	
<p>Nesrine : je n'ai pas compris madame !? (En levant le doigt et bouger la main de gauche à droite)</p>	<p>dans ce cas, la personne veut expliquer à son interlocuteur une négation. Ce geste vient appuyer le dit et marque le degré d'incompréhension.</p>	
<p>Maroua : Dentiste روحال ? (en mettant le doigt pointés vers la bouche et les bouger)</p>	<p>Par le procédé métonymique. Les dents renvoient au dentiste, médecin s'occupât des soins de cette partie du corps, et le doigt agité signifier la négation. Les deux gestes s'inscrivent dans une relation syntaxique se succédant ainsi et se complétait.</p>	

II.1.7.2- Les gestes emblèmes :

Geste (partie du dialogue)	Signification du geste	Exemple (photo prise pendant l'enregistrement de la vidéo).
<p>La réceptionniste : passez par le couloir en face (en montrant avec son doigt le couloir) puis tournez à droite (en pliant sa main vers l'adroite)</p>	<p>Le premier geste signifié le chemin Le deuxième geste signifié la direction</p>	
<p>Nesrine : ah !! Est-ce que j'ai des maladies ?! Non je n'ai pas (en hochant la tête de gauche et droite).</p>	<p>ce geste signifié la négation.</p>	
<p>Nesrine : madame j'ai peur de voir du sang (en montrant la porte rouge et pointant ses veines). Est-ce que c'a fait mal ? (en croisant ses bras et les caresser pour monter une sensation de peur, comme si elle a des frissons).</p>	<p>ce geste signifié le sang et la piqure ou le prélèvement sanguin.</p>	
<p>Nesrine : très bien (avec un sourire). Combien ça dure ? (en tournant sa main et mettre son doigt sur le procès de son bras et taper deux fois pour demander l'heur).</p>	<p>ce geste vient s'appuyer le sens du pronom interrogatif «non, bien ». dans ce cas l'information demandée confirme la durée.</p>	

II.1.7.3- Les gestes illustratifs :

Geste (partie du dialogue)	Signification du geste	Exemple (photo prise pendant l'enregistrement de la vidéo).
<p>Nesrine : ah d'accord ! Oui ! Ça fait trois mois. (En levant les trois doigts).</p>	<p>Ce geste illustre le nombre trois.</p>	
<p>Maroua : dix minutes, quinze minutes (en agitant sa main ce forme de demi-cercle).</p>	<p>Ce geste illustre la période du temps, entre telle heure et telle heure, le demi-cercle simule la forme d'horloge et le mouvement des aiguilles à l'intérieure.</p>	
<p>Nesrine : (en indiquant le lieu avec son doigt en le pointant vers le bas) ici... ! Pour donner du sang (en tendant le bras en pointant le doigt de l'autre main dans les veines)</p>	<p>ce geste illustre la position du bras lors du don et l'endroit où l'on place la pique.</p>	
<p>Selma : ah ! Oui ! (en hochant la tête du haut vers le bas).</p>	<p>Ce geste illustre une réponse affirmative. Rappelez la question pour mieux comprendre la réponse.</p>	

<p>Nesrine : où est (en agitant la main) le médecin ? (en rassemblant les doigts de sa main et la mettre sur son thorax et la faire bouger de gauche à droite.)</p>	<p>ce geste signifié le stéthoscope pour illustrer le médecin. L'outil qu'utilise un médecin désigne par métonymie le médecin.</p>	
<p>Nesrine : où est (en agitant la main) le médecin ? (en rassemblant les doigts de sa main et la mètre sur son thorax et la faire bouger de gauche à droite. Pour symboliser le stéthoscope)</p>	<p>Ce geste illustre le lieu.</p>	
<p>Maroua : قيم Assez toi. (En indiquant la chaise avec son doigt). رجا (En pointant le doigt de chaque main et tourner les deux mains) Deux minutes ! (en levant les deux doigts). Voir le médecin.</p>	<p>Le premier geste signifie que la personne va revenir d'ici une période de temps. Le deuxième geste illustre le nombre deux.</p>	
<p>Nesrine : j'attends deux minutes, deux minutes ! (en levant les deux doigts). D'accord</p>	<p>Ce geste illustre le nombre.</p>	

<p>Salma : toi (en pointant le doigt vers Nesrine), donner sang ? (en tendant le bras et mettre le pouce sur une veine).</p>	<p>Ce geste illustre une piqure.</p>	
<p>Maroua : le ميزان le poids ? (en tendant les bras monter l'un et descendre l'autre)</p>	<p>Ce geste illustre une balance.</p>	
<p>Nesrine : très bien (avec un sourire). Combien ça dure ? (en tournant sa main et mettre son doigt sur sa montre et taper deux fois).</p>	<p>Ce geste signifie demander l'heure. Dans cet exemple, Nesrine utilise trois gestes, qui se juxtaposent dans une relation syntaxique, le geste négatif (agiter la main), porter la montre (l'index orienté vers la montre) puis taper deux fois (en soutenant l'index et le baissant).</p>	

II.1.7.4- Les manifestations de l'affect :

Geste (partie du dialogue)	Signification du geste	Exemple (photo prise pendant l'enregistrement de la vidéo).
Nesrine : madame j'ai peur de voir du sang (en montrant la porte rouge et pointant ses veines). Est-ce que c'a fait mal ? (en croisant ses bras et les caresser pour monter une sensation de peur, comme si elle a des frissons).	Ce geste signifie la peur.	
Maroua : non او عريش (En hochant sa tête l'accompagnement d'un sourire).	Ce geste signifie l'apaisement et la quiétude.	

II.1.7.5- Les gestes déictiques :

Geste (partie du dialogue)	Signification du geste	Exemple (photo prise pendant l'enregistrement de la vidéo).
Nesrine : Bonjour ! C'est ici (en indiquant le lieu avec son doigt en le pointillant vers le bas) le service des dons de sang ?	Ce geste renvoie au lieu faisant d'objet de la preste.	

<p>Nesrine : (en indiquant le lieu avec son doigt en le pointillant vers le bas) ici... ! Pour donner du sang (en tendant le bras et faire semblant de faire une pique).</p>	<p>Ce geste signifié le lieu.</p>	
<p>Maroua : قيم assez toi. (En indiquant la chaise avec son doigt). رجا (En pointant le doigt de chaque main et tourner les deux mains) Deux minutes ! (en levant les deux doigts). Voir le médecin.</p>	<p>Ce geste signifié l'endroit.</p>	
<p>Salma : Bonjour ! انت (en pointant le doigt vers Nesrine) malade ?</p>	<p>Ce geste montre une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une personne.</p>	
<p>Nesrine : non ! Et toi ? (en pointant le doigt vers Salma).</p>	<p>Ce geste signifié montrer une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une personne.</p>	

<p>Salam : non (en bougent la tête de gauche à droite). انا (en pointant le doigt vers elle) viens pour le sang . (En montrant la porte rouge).</p>	<p>Le premier geste signifié montrer une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une personne. Le deuxième geste signifié montrer une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une chose. Et plus précisément la couleur.</p>	
<p>Maroua : تبرعن . نسقسو . Avant ? (en pointant le doigt vers Nesrine et en levant la main et pliant les doigts)</p>	<p>Ce geste signifié montrer une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une personne.</p>	
<p>Salma : toi (en pointant le doigt vers Nesrine), donner sang ? (en tendant le bras et faire semblant de faire une piqure).</p>	<p>Ce geste signifié montrer une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une personne.</p>	
<p>Maroua : غارم maladie ? (en pointant vers elle). Diabète, la tension... ?!</p>	<p>Ce geste signifié montrer une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une personne pour se modifié.</p>	

<p>Nesrine : mon pois ? (en levant chaque doigt de chaque main et les pointer vers elle-même) je fais 63 kg.</p>	<p>Ce geste signifié montrer une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une personne pour se modifié.</p>	
<p>Nesrine : madame j'ai peur de voir du sang (en montrant la porte rouge et pointant ses veines). Est-ce que c'a fait mal ? (en croisant ses bras et les caresser pour monter une sensation de peur, comme si elle a des frissons).</p>	<p>Ce geste signifié montrer une personne ou une chose. Pour ce cas c'est une chose. Et plus précisément la couleur.</p>	

Conclusion :

D'après notre commentaire, nous avons remarqué que les trois individus utilisent plusieurs types de geste. Elles utilisent d'avantage les gestes déictiques, illustratifs, métaphoriques, les emblèmes. Nous avons remarqué qu'elles ont utilisé les gestes illustratifs pour pouvoir illustrer des objets. Quant aux des gestes déictiques, ils ont été employés pour indiquer les personne et les objets et les lieux, faisant l'objet de la conversation énonciative. Et les métaphorique pour traduire leurs intentions. Pour les emblèmes, montrer le chemin. Enfin Les manifestations de l'affect pour traduire leurs sentiments et leurs émotions.

Conclusion générale :

Conclusion générale

Tout au long de notre travail nous avons essayé de mener une étude relative sur les différents types de gestes utilisés dans une communication en public, entre les berbérophones et les arabophones, qui communiquent avec une langue étrangère. Notre travail s'organise autour d'une communication entre trois femmes individuelles, une arabophone et l'autre berbérophone et la dernière est bilingue, qui essaie de communiquer en français, dans une salle d'attente à l'hôpital Bachir ben Nasser Biskra. Nous avons tenté de mettre en évidence les points essentiels à l'utilisation de la communication non-verbale dans cette discussion et spécialement les gestes.

Généralement l'objectif de notre travail, est de savoir quel est l'impact qui résulte de l'utilisation de la gestualité en compréhension de l'oral des trois femmes et est-ce qu'elles utilisent les mêmes gestes ?

Dans notre travail de fin d'étude, nous avons entamé le paysage sociolinguistique, afin de définir la sociolinguistique et d'élaborer l'impact de ce dernier sur les différentes langues présentes en Algérie. Et aussi pour pouvoir aborder la communication non-verbale et le rôle des gestes dans la communication en public. Nous avons choisi comme corpus, une discussion qui s'est déroulée entre trois femmes qui communiquent avec une langue étrangère (le Français), une arabophone, berbérophone et bilingue. Nous avons remarqué que la communication non-verbale représente 65% dans cette discussion et que la communication verbale représente seulement 35%. Alors nous déduisons que la communication non-verbale est très importante dans la communication orale ou en public. Et pour pouvoir transmettre un message il faut revenir aux gestes. Il existe plusieurs types de gestes, mais nous avons remarqué que la majorité des personnes pendant une communication en public utilisent plus les gestes, déictiques, illustratifs, métaphoriques et les emblèmes. Pour analyser la discussion entre ces trois individus, nous les avons filmés et traduit cette vidéo dans un dialogue que nous l'avons commenté afin de prouver que les berbérophones, les arabophones et les bilingues qui vivent dans la même communauté, utilisent les mêmes gestes pour transmettre un message. Et cette dernière information est notre objectif de recherche de fin d'étude.

Pour conclure quand nous ne trouvons pas les mots pour transmettre notre message, on revient toujours aux gestes. Ces derniers ne diffèrent pas d'une personne à une autre dans une communauté commune, qui a une même culture et coutume. Car si nous vivons la même situation et le même pays, nous partageons les mêmes coutumes et traditions.

Références Bibliographique :

Ouvrage :

BOYER H., 1996,

Chapitre 3. « Communauté linguistique », « marché linguistique » et représentations.
Henri Boyer 2017.

M. DE FORNEL (1993), Sémantique et pragmatique du geste métaphorique in : Cahiers de linguistique française 14, Paris EH bss, p.247

P. Bogdanka, op. cit. note 19,

Prof. Christophe DEN TANDT. Université Libre de Bruxelles.

Sémiotique des gestes communicatifs. In Nouveaux actes sémiotiques, 52, 7-28, 1997,
Jacques Cosnier en collab. Avec Jocelyne Vaysse.

So You Think Gestures Are Nonverbal? David Mc Neil, University of Chicago

Sucha Romana. Les gestes "quasi linguistiques" dans l'enseignement de FLE. Actes du
2e congrès européen de la FIPF. Prague 2011, Volume 2, p. 627-635.

Théories et pratiques sémiotiques volume 20 numéro 2 printemps 1992. July 1985.
Psychological Review

Théorie de la littérature Structuralisme, poststructuralisme et théories de la
postmodernité

Une région historique de l'Algérie : le pays Chaouia [article] sem-link Georges Hardy.
Outre-Mers. Revue d'histoire Année 1950

Utilisation du geste illustratif par les apprenants coréens dans la classe de langue. Use of
illustrative gesture by Korean learners in the language class. Shin-Tae Kang.2020.

Dictionnaire :

Le dictionnaire de Larousse

Le Petit Robert (1985), Paris : Robert.

Thèse :

Autodénigrement et résignation : le chaoui, une langue aujourd'hui menacée Dr. Soraya Hadjarab. Université de Batna, Algérie.

Autodénigrement et résignation : le chaoui, une langue aujourd'hui menacée. Dr. Soraya Hadjarab. Université de Batna, Algérie.

L'accompagnement de la mimogestualité à l'oral dans une situation d'enseignement/apprentissage du FLE. Cas des apprenants de 4ème année primaire. Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi de Bordj Bou Arréridj. Préparé par :Bouderbala Insaf et Saidani Soumia. 2019/2020.

La communication non verbale et son impact sur l'enseignement/apprentissage du fle Cas de la 3 eme année primaire. - MESSAI AHMED Halima2010/ 2011

La gestuelle comme acte pédagogique pour favoriser la compréhension orale en FLE chez les apprenants de 3ème année primaire. L'école primaire : Ahmed Rida Hoho / Sidi okba/ Biskra. Tarhlissia Dounia. 2019/2020.

Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les lycéens de Jijel. Cas des étudiants de la première année secondaire au lycée Khenchoul Ali, Sidi Maarouf – Jijel. Boualita Soumia .2012 / 2013

Université Moulay Ismail. Modules de langues et communications, Parcours MIP/BCG, Tronc commun. Partie: Techniques d'Expression et de communication « TEC ». Par Mouhamed Nou.

Article :

Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique Contributions : les autres articles Attabi Saïd Enseignant chercheur Publié dans El Watan le 01 - 03 – 2012

Introduction. Penser la communication Jean-François Dortier Dans La Communication (2016)

Langue en Algérie : richesse et mosaïque multiculturelle, Languages in Algeria: wealth ans multicultural mosaic. 2020 مايو 17. مركز الديمقراطية العربي

Sitographies :

<https://www.economie.gouv.fr/facileco/trente-glorieuses>

<https://www.economie.gouv.fr/facileco/trente-glorieuses>

<https://economy-pedia.com/>

<http://www.cterrier.com/cours/communication/60-non-verbal.pdf>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/embl%C3%A8me/>

https://www.persee.fr/doc/outre_0399-1385_1950_num_37_130_1149

<https://prezi.com/p/6de5cxa5lu6q/schema-de-la-communication/>

<http://www.univ-lille1.fr/bust/-grisemine/pdf/extheses/503762>

Document pédagogique :

BAYLON, Christian et FABRE, Paul, Initiation à la linguistique, 2eme ed, Cursus, France, 2005,

B. P. and B. R. Ferré-g, Creating and exploiting multimodal annotated corpora, Proceedings of the 6th International Conference on Language Resources and Evaluation, 2008.

B. P, W. D. Org, and B. Jeanjean-c, Praat: doing phonetics by computer Le français parlé, Transcription et édition, 1987.

Chapitre 2. Communication verbale et non verbale Cécile Delamarre Dans Alzheimer et communication non verbale (2014), pages 29 à 38

C. Le, Corpus of Interactional Data -Annotation et Exploitation Multimodale de Parole Conversationnelle, TAL), vol.49, issue.3, pp.105-134

Communication non verbale - Qu'est-ce que c'est, définition et concept - 2021 - Économie-Wiki.com

Edward Sapir, "The Status of Linguistics as a Science", *Language*, Vol. 5, No. 4 (Dec., 1929), p. 207-214., tr. fr. Claude Carme, in Whorf, *Linguistique et anthropologie*, Denoël/Gonthier, 1971, p. 71.

Henri Boyer (Ed.) *Sociolinguistique, Territoire et objets*

Histoire épistémologie langage 10-II (1988) fait social et fait linguistique : A.MEILLE ET F. DE SOUSSURE. Christian pusck anne radzkynski

Jean-Claude ABRIC, op.cit

Le geste linguistique : Chroniques I :Le fonds Antoine Meillet Irène Fenoglio et Christian Puech (2012)

Le geste manuel associé au langage. Robert Cresswell. *Langages* Année 1968 10 pp. 119-127

Le rôle et l'influence des médias de masse. <https://www.cliffsnotes.com/study-guides/sociology/contemporary-mass-media/the-role-and-influence-of-mass-media>

Paul Ekman et les visages de l'émotion .Les expériences de Paul Ekman sur l'universalité des expressions faciales ont ouvert la voie aux techniques pour déceler les émotions cachées.

Politique linguistique. Louis-Jean Calvet. Dans *Langage et société* 2021/HS1 (Hors série).

S. H. Wittenburg and P, Annotation by category -ELAN and ISO DCR, *Proceedings of the 6th International Conference on Language Resources and Evaluation*, 2008.

T. M. Stam-g, Découvrir le pouvoir de ses mains : La gestuelle des futurs enseignants de langue, *Actes du Colloque Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes*. INRP, pp.24-26, 2010.

Annexe :

Le dialogue :

- **Nesrine :** Bonjour ! Est-ce que c'est l'hôpital Bachir Ben Nacer ?
- **La réceptionniste :** oui, comment je peux vous aider ?
- **Nesrine :** je viens pour faire un don de sang, pouvez-vous me montrer par où je peux aller ? (en agitant ses mains)
- **La réceptionniste :** passez par le couloir en face (en montrant avec son doigt le couloir) puis tournez à droite (en pliant sa main vers l'adroite)
- **Nesrine :** Merci !

Nesrine entre dans la salle d'attente et trouve Selma et lui pose une question.

- **Nesrine :** Bonjour ! C'est ici (en indiquant le lieu avec son doigt en le pointant vers le bas) le service des dons de sang ?

Selma n'a pas compris ce que Nesrine viens de dire ! Donc elle lui demande d'expliquer car elle n'arrive pas à comprendre la phrase (des dons de sang)

- **Selma :** moi pas comprendre le français bien !
(En mettant sa main sur son thorax) لم افهم سؤالك!
- **Nesrine :** (en indiquant le lieu avec son doigt en le pointillant vers le bas) ici... ! Pour donner du sang (en tendant le bras en pointant le doigt de l'autre main dans les veines).
- **Selma :** ah ! Oui ! (en hochant la tête du haut vers le bas).

La biologiste arrive à la salle d'attente et commence la discussion avec les deux femmes.

Maroua (la biologiste) :

- **Nesrine :** excusez-moi mademoiselle! Est-ce que je peux faire un don de sang ?

- **Maroua** : oui.
- **Nesrine** : où est (en agitant la main) le médecin ? (en rassemblant les doigts de sa main et la mettre sur son thorax et la faire bouger de gauche à droite. Pour symboliser le stéthoscope)
- **Maroua** : **ميرادياس ميرادياس !** Attend (levant son bras puis le baissant).
- **Nesrine** : je n'ai pas compris !?
- **Maroua** : **قيم** Assez toi. (En indiquant la chaise avec son doigt). **رجا** (En pointant le doigt de chaque main et tourner les deux mains) Deux minutes ! (en levant les deux doigts). Voir le médecin.
- **Nesrine** : j'attends deux minutes, deux minutes ! (en levant les deux doigts). D'accord.
- **Salma** : bonjour ! **انت** (en pointant le doigt vers Nesrine) malade ?
- **Nesrine** : non ! Et toi ? (en pointant le doigt vers Salma).
- **Salam** : non (en bogueant la tête de gauche à droite). **انا** (en pointant le doigt vers elle) viens pour le sang . (En montrant la porte rouge).

Puis la biologiste revient après deux minutes pour leur poser quelques questions importantes avant de commencer l'opération.

- **Maroua** : **تبر عن نسقسو** Avant ? (en pointant le doigt vers Nesrine et en levant la main et pliant les doigts)
- **Nesrine** : je n'ai pas compris madame !? (En levant le doigt et bouger la main de gauche à droite)
- **Salma** : toi (en pointant le doigt vers Nesrine), donner sang ? (en tendant le bras et mettre le pousse sur une veine).
- **Nesrine** : ah d'accord ! Oui ! ça fait trois mois. (En levant les trois doigts).

- **Maroua :** روحال Dentiste ? (en mettant les doigts pointés vers le hot et les bouger)
- **Nesrine :** non (en hochant la tête de gauche et droite)
- **Maroua :** غارم maladie ? (en pointant vers elle). Diabète, la tension... ?!
- **Nesrine :** ah !! Est-ce que j'ai des maladies ?! Non je n'ai pas (en hochant la tête de gauche et droite).
- **Maroua :** le ميزان le poids ? (en tendant les bras monter l'un et descendre l'autre pour faire signe de balance)
- **Nesrine :** mon pois ? (en levant chaque doigt de chaque main et les pointes vers elle-même) je fais 63 kg.
- **Maroua :** d'accord.
- **Nesrine :** madame j'ai peur de voir du sang (en montrant la porte rouge et pointant ses veines). Est-ce que c'a fait mal ? (en croisant ses bras et les caresser pour monter une sensation de peur, comme si elle a des frissons).
- **Maroua :** non او عريش (En hochant sa tête l'accompagnement d'un sourire).
- **Nesrine :** très bien (avec un sourire). Combien ça dure ? (en tournant sa main et mettre son doigt sur sa montre et taper deux fois pour demander l'heure).
- **Maroua :** le temps ?
- **Nesrine :** oui.
- **Maroua :** dix minutes, quinze minutes (en agitant sa main ce forme de demi-cercle).
- **Nesrine :** entre dix minutes et quinze minutes ... d'accord.

Résumé du travail de recherche :

Notre travail de fin d'étude intitulé, L'usage de la gestualité comme stratégie compensatoire lors de la communication en français langue étrangère ; Cas des berbérophones et des arabophones, dont la problématique, Quand est-ce que nous recourons aux gestes ? Quels types de gestes utilisons- nous ? Est-ce que les arabophones et les berbérophones utilisent les mêmes gestes ? Afin de pouvoir reprendre a ces dernières, nous avons divisé ce travaille en deux chapitres, le premier est le cadrage théorique ou nous parlons du paysage sociolinguistique, la communication non-verbale et le rôle des gestes. Le deuxième est, Corpus et protocole d'expérimentation, ou nous avons analysé notre corpus qui est sous forme de vidéo traduit en dialogue.

ملخص العمل البحثي

عملنا في نهاية الدراسة بعنوان استخدام الإيماءات كاستراتيجية تعويضية عند التواصل باللغة الفرنسية كلغة أجنبية ؛ حالة الناطقين باللغة البربرية والمتحدثين باللغة العربية ، بما في ذلك القضية ، متى نستخدم الإيماءات؟ ما نوع الإيماءات التي نستخدمها؟ هل المتحدثون باللغة العربية والمتحدثون الأمازيغية يستخدمون نفس الإيماءات؟ لكي نتمكن من العودة إلى هذا الأخير ، قمنا بتقسيم هذا العمل إلى فصلين ، الأول هو الإطار النظري حيث نتحدث عن المشهد اللغوي الاجتماعي والتواصل غير اللفظي ودور الإيماءات. والثاني هو ، المجموعة والبروتوكول التجريبي ، حيث قمنا بتحليل مجموعة المواد الخاصة بنا والتي هي في شكل فيديو مترجم إلى حوار.

Summary of the research work:

Our end-of-study work entitled, The use of gestures as a compensatory strategy when communicating in French as a foreign language; Case of Berber speakers and Arabic speakers, including the issue, When do we use gestures? What kind of gestures do we use? Do Arabic speakers and Berber speakers use the same gestures? In order to be able to go back to the latter, we have divided this work into two chapters, the first is the theoretical framework where we talk about the sociolinguistic landscape, non-verbal communication and the role of gestures. The second is, Corpus and experimental protocol, where we analyzed our corpus which is in the form of a video translated into dialogue.